

SUIVI DU COUPLE DE VAUTOUR PERCNOPTÈRE DE L'ARDÈCHE

Un échec inexplicable en 2005 !

Le Vautour percnoptère s'est reproduit en Ardèche méridionale, pour la première fois en 2004, après 11 années d'effort du CORA et de ses partenaires (le Syndicat de Gestion des Gorges de l'Ardèche - SGGA - et l'Office National des Forêts - ONF07) pour maintenir la présence de l'espèce. L'année 2005 constitue donc la deuxième saison de reproduction pour ce nouveau couple. Dans le cadre du LIFE "*Restauration du Vautour percnoptère dans le sud-est de la France*", les actions menées en Ardèche sont axées principalement sur l'approvisionnement de placettes d'alimentation et un suivi de l'espèce, des sites de reproduction potentiels et des sites d'alimentation. Ce programme est soutenu en Ardèche par l'Union Européenne, le MEDD, le Conseil Régional Rhône-Alpes et la Fondation Nature & découvertes.

L'approvisionnement des placettes, réalisé par le CORA et le SGGA, a débuté à la mi-mars avec une fréquence hebdomadaire. La première observation du couple a été faite le 1^{er} avril (J. Armand). Les différents suivis réalisés depuis le début de saison permettent de confirmer l'arrivée du couple très probablement entre le 31 mars après-midi et le 1^{er} avril au matin. Les partenaires du couple ne portant pas de bague, comme en 2004, il est probable qu'il s'agit des mêmes individus.

Le 13 avril, le couple recharge l'aire utilisée en 2004 et des accouplements sont observés. Dès la semaine suivante (20 avril) la femelle est observée en train de couvrir, ce qui situe la ponte environ 20 jours après l'arrivée du couple.

En comptant 42 jours d'incubation, l'éclosion était attendue entre le 29 mai et les premiers jours de juin, mais le 2 juin la femelle couve toujours. Le 9 juin, aucun nourrissage n'est confirmé mais la femelle se dresse pendant 3 minutes, la tête vers le bas, puis se remet en position de couvain : nourrissage ou retournement des œufs ? Aucun poussin n'est visible et la distance d'observation ne nous permettra pas de conclure sur ce comportement. Malgré nos réserves liées aux conditions d'observation difficiles, un mauvais pressentiment nous gagne.

A partir du 15 juin, l'aire de nidification n'est plus fréquentée malgré l'observation régulière des 2 adultes autour de la placette située à 800 mètres du site : à l'évidence, la reproduction a échoué !

Le 1^{er} juillet, après 3 passages sans observation des oiseaux près du nid, une visite de l'aire a été effectuée : quelques coquilles d'œuf et un crâne de Fouine (probablement victime de la route, car ce crâne était en partie cassé) sont les seuls restes découverts et ne permettent pas de nous éclairer sur les causes de l'échec.

Les raisons de cet abandon sont actuellement inconnues. Deux pistes sont étudiées :

- La première est celle d'un dérangement éventuel par un hélicoptère de l'Armée qui a été observé le 30 avril à proximité du site. Il est toutefois impossible d'évaluer à quelle distance est passé l'engin et l'impact sur la reproduction (abandon du nid pendant un certain temps ?).

- La deuxième piste concerne également un dérangement éventuel au cours d'une manifestation sportive. Un parcours fléché est en effet visible le 15 juin, passant à deux reprises sur une piste sous le site de nidification. Il ne peut s'agir que d'une manifestation non officielle puisque aucune demande n'a été déposée à la préfecture (site classé en Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope), ni même aux gestionnaires du site : ONF (Réserve Biologique Domaniale) et SGGA (responsable du site Natura 2000 comprenant cette zone). L'évaluation de son impact est impossible puisque nous ne connaissons pas le type d'activité pratiquée (randonnée, vtt ?). L'hypothèse d'un raid en véhicules motorisés est peu probable car aucune trace n'a été notée. Cette deuxième éventualité de dérangement, proche dans le temps de l'abandon du nid, pourrait être plus pertinente.

Dans les deux cas, si un dérangement du couple reproducteur a eu lieu, l'abandon momentané du nid a pu provoquer la mort du (ou des) embryon(s) sans interrompre totalement la couvaison (les œufs étant encore présents le couple continue de couver).

D'autres hypothèses peuvent être avancées. Ainsi un dérangement juste au moment de l'éclosion a pu faciliter la prédation des jeunes par le grand corbeau. D'autre part, il ne faut pas omettre qu'il s'agit d'un nouveau couple qui tentait d'assurer sa deuxième reproduction : il est courant de voir chez cette espèce quelques échecs durant les premières années.

Le 22 juillet, le couple est observé sur une placette à 8 km du site de reproduction (utilisée régulièrement en 2004) et le 28 juillet une nouvelle observation est faite sur celle située à proximité du site de nidification (800 mètres). Le couple reste donc fidèle à son territoire. Ceci est encourageant car nous pouvons espérer, après son départ pour l'Afrique, un retour du couple au printemps 2006. Souhaitons-leur une plus grande réussite et plus de quiétude sur ce site historique de l'Ardèche.

Florian Veau et Michel Mure (CORA)